

Réseau d'indépendants, un modèle qui fait ses preuves

Au fil des concentrations et regroupements, la petite musique des groupes intégrés berce les SEL de biologie qui cherchent à accroître leur développement dans un marché aux contraintes financières et réglementaires de plus en plus importantes.

Dans le paysage économique français de biologie médicale, la consolidation dans un groupe intégré est-elle la seule alternative ?

En 2014, l'idée d'un projet alternatif au modèle intégré pour la biologie médicale circulait dans les esprits de nombreux biologistes libéraux ; courant 2015 un groupe d'indépendants, membres de la coopérative FLAB et du réseau GNLI SOMABIO, volontaires pour créer un avenir différent, décident de passer du concept à la réalité.

Ils tracent les lignes forces de cette organisation : L'unité économique valorisée est le laboratoire, le biologiste, en toute indépendance, reste acteur de son projet, deux structures nationales fédèrent les achats, les services et l'action nationale, une gouvernance régionalisée et partagée est mise en place.

Sur ces fondamentaux, le réseau « Les Biologistes Indépendants » naît en avril 2016 : 16 SEL, 201 sites de Laboratoire, CA 271 M€, présents sur l'EST, le Centre, le Nord IDF et le Sud-Ouest.

Dès 2016, plusieurs chantiers sont initiés pour améliorer la performance des laboratoires affiliés, diminuer les coûts de structure en travaillant sur les achats et les organisations, harmoniser et renforcer le management de la qualité dans les laboratoires, constituer un pôle partagé d'excellence pour la gestion des ressources humaines.

Très tôt les premiers effets sont perceptibles. L'efficacité de la centrale d'achats injecte rapidement de la puissance pour soutenir les autres leviers de performance. La mise en commun des expériences, des connaissances et des bonnes pratiques accompagnent les responsables qualité et RH, les projets sont importants ; la mécanique vertueuse de l'action collective est amorcée.

Nous venons de donner un moteur à la fusée, le moment était venu de fixer une trajectoire, un plan d'action (partagé) collectif, afin de proposer un modèle économique capable de rivaliser avec les groupes intégrés.



Au-delà de l'organisation composée de la Centrale d'achat LBI Coopérative, de la société commerciale de tête LBI Développement qui administre nationalement le réseau et du regroupement régional des SEL Laboratoires LBI, il fallait s'appuyer sur les talents des membres de l'organisation. La constitution des groupes de travail et de décision LBI, Scientifique, Communication, Nouvelles Technologies, Relations Extérieures, Informatique ... a été une étape clef du développement du modèle.

Les actions des groupes du réseau se sont déployées dans de nombreux domaines.

Quelques exemples :

- Contribuer à soutenir le Biologiste dans son rôle médical de proximité, de conseil, de valorisation du résultat au travers de support d'information scientifique de qualité et d'outil d'aide au diagnostic.
- Améliorer l'accessibilité des patients au laboratoire et la connaissance avec une offre de services complémentaires, numériques, adaptée et innovante.
- Élargir le périmètre d'action des laboratoires sur la prévention et la relation avec les partenaires du parcours de soin.
- Veiller à intensifier la sécurité des infrastructures informatiques, des accès et la protection des données personnelles, tout en développant le partage des informations.

Le maître mot étant de sortir le laboratoire du médico technique de l'analyse pour l'orienter vers la pédagogie du résultat contributeur du bon diagnostic médical.



Les Biologistes Indépendants
11 avenue Leclerc de Hautesclouque
57010 Metz
03 87 55 03 69
www.lesbiologistesindependants.fr

“ Chaque individu entrepreneur contribue à la valorisation de son entreprise et du bien collectif, par son action et celle du groupe

“ Pourquoi donner aux autres ses richesses, la valeur de son travail, de son histoire ?

Réseau d'indépendants, quelles différences ?

Un réseau d'indépendants organisé, fédéré, permet de résoudre de nombreuses problématiques des biologistes médicaux en exercice.

Le besoin de ne plus être seul, de prendre de la hauteur, vis-à-vis des difficultés du quotidien, de partager les expériences, de bénéficier de l'accompagnement des structures cadres et de sentir la force du groupe, d'élargir sa zone d'influence, d'acquérir une visibilité nationale pour un impact local.

Pour réussir son pari alternatif, le réseau doit proposer plus à ses membres que la solution intégrée.

La force d'un réseau d'indépendant réside dans la somme de ses entrepreneurs, très engagés et très motivés.

Cette énergie créative doit être orientée et coordonnée sans contrainte pour donner le meilleur et créer la vraie différence avec le groupe intégré, une vraie valeur.

La dimension Humaine est très forte, la réussite du groupe est d'abord celle de ses adhérents.

Un groupe d'indépendants n'est pas un groupe financier malgré la logique économique du modèle.

Lorsque l'on regarde de plus près, la cession suivi du maintien dans

un statut de salarié du biologiste médical, c'est déjà un pied vers la sortie.

Retrouver de la motivation à agir dans ces conditions semble une gageure, la situation est plus propice au confort du laisser faire.

A l'inverse, lorsque le choix est orienté sur la prise en main de son avenir en étant « aux manettes » et d'engager son entreprise dans un collectif d'indépendant, dans un réseau qui crée l'environnement du développement sans vous déposséder, c'est une vraie volonté de s'investir aux commandes de son futur, de bénéficier directement des fruits de son travail.

L'appropriation de la valeur est décisive pour une gestion motivante et innovante de la trajectoire de son laboratoire (les idées viennent avec l'action), c'est celui qui conduit qui décide.

La valorisation de son entreprise par l'action et non la cession. Agir et non déposséder.

Cette valorisation reste dans le tissu économique local et peut engendrer des comportements de renforcement. Un réseau d'indépendant a « bonne presse », le grand public soutient toujours les acteurs identifiés locaux, une forme d'effet clocher, de consommer local.

Le réseau LBI a su promouvoir l'Energie de l'entrepreneur et soulager ses difficultés, garder et valoriser les entreprises plutôt que de donner « les clefs du camion » à des investisseurs. Ces entreprises se consolident, interagissent pour créer un tissu régional fort, devenir incontournables sur leurs territoires et bâtir leur futur.

En 2020, le groupe LBI représente 72 SEL, 611 Laboratoires, CA 810 M€, 928 Biologistes, 7 628 Personnes, couvre 16% de la population française, en croissance continue depuis 2016. C'est une belle histoire qui s'écrit tous les jours.

L'avenir n'est pas tracé entre indépendants et financiers, mais l'esprit « conquérant » des indépendants permet de raconter une histoire différente, de proposer un modèle de science et conscience, avec des valeurs et des actions, avec une stratégie humaine, concrète et pérenne, de proximité, pour le bien collectif de la santé de tous.